

CanWaCH

Canadian Partnership for
Women and Children's Health



CanSFE

Partenariat canadien pour
la santé des femmes et des enfants

L'égalité des genres et l'autonomisation des jeunes : Entretien avec Diviya Leonard, lauréate du Prix d'égalité des genres 2018 du CanSFE

*Afin de célébrer la première Semaine de l'égalité des sexes au Canada, nous avons rencontré **Diviya Leonard**, lauréate 2018 du **Prix de l'égalité des genres du CanSFE** pour discuter du féminisme, de la conférence Women Deliver 2019, et pour découvrir vos passions. Diviya est une conférencière, une leader et une activiste sociale; elle participe actuellement à **Plan International Canada** à titre de porte-parole des jeunes. Bien qu'elle n'ait que 17 ans, Diviya est bien plus perspicace que son âge ne le laisserait penser. Elle nous fait part de ses expériences sur le terrain et de ses idées sur ce que pourrait être l'égalité des genres au Canada et à l'étranger.*



Pouvez-vous me dire ce qui vous a poussé à vous intéresser à l'égalité des genres et quels ont été vos premiers pas dans ce domaine?

J'ai commencé à m'intéresser à l'égalité des genres et à la justice sociale lorsque mes parents ont parrainé deux filles dans le cadre du programme de parrainage de Plan International Canada. Cette expérience m'a fait connaître l'objectif du programme de même que l'origine des filles, et c'est ainsi que mon intérêt s'est éveillé. Lorsque j'étais en 6e année, j'ai décidé de participer à un concours d'art oratoire organisé par mon école primaire et j'y ai prononcé un discours sur les droits des filles. À ce moment-là, je découvrais le programme « Parce que je suis une fille », alors j'ai décidé d'en parler. Après avoir gagné ce concours, j'ai commencé à en apprendre davantage sur les actions de Plan International et j'ai décidé de me joindre à leur Bureau des conférenciers (Speakers Bureau). Par l'entremise du Bureau, j'ai pu assister à des réunions mensuelles et rencontrer un grand nombre de personnes aux vues similaires, ce qui m'a permis d'en apprendre beaucoup plus sur les enjeux liés aux femmes et sur le travail de Plan International au Canada et à l'étranger. Grâce à Plan International, j'ai pu participer à des événements et même voyager dans d'autres pays!

 
CANADA EN TÊTE LEAD ON CANADA

Quelles sont vos priorités actuelles dans votre rôle de porte-parole des jeunes pour Plan International et concernant les autres activités parascolaire auxquelles vous participez?

Je fais partie des 30 porte-parole des jeunes de Plan International pour sa campagne « **Changer l'histoire des naissances** ». Cette campagne porte sur les complications et les obstacles à l'accessibilité aux soins de santé auxquels font face de nombreuses femmes et filles pendant la grossesse et l'accouchement. Notre objectif est de recueillir 500 signatures pour montrer au gouvernement qu'il s'agit d'une question qui préoccupe les Canadiens et qu'ils souhaitent que cet enjeu reçoive un financement continu. L'été dernier, dix d'entre nous, les porte-parole des jeunes, ont eu l'occasion de se rendre au Ghana pour voir ce projet en action. L'objectif de ce voyage était de faciliter l'échange de connaissances entre les jeunes ghanéens et canadiens, de sorte que dix jeunes ghanéens ont été choisis parmi leurs communautés pour être des leaders, et tout au long du voyage, nous avons été jumelés avec eux et avons vraiment appris beaucoup d'eux.

À partir de vos divers engagements, quelles sont les possibilités qui peuvent accélérer les progrès en matière d'égalité des genres et d'autonomisation des femmes?

Je pense que la priorité est d'offrir aux filles l'accès à l'éducation. Dans le monde entier, il y a encore 130 millions de filles qui ne vont pas à l'école, et je pense que pour atteindre l'égalité des genres, il est vraiment important de combler cet écart. Lorsque les filles ont le pouvoir d'agir, elles peuvent prendre leurs propres décisions, avoir un revenu stable, avoir des enfants quand elles le veulent et se sentent prêtes, puis être en mesure de subvenir aux besoins de leur famille. Ensuite, il est également important de mettre réellement l'accent sur les filles. Il est essentiel d'adopter une approche davantage axée sur les droits lorsque nous parlons d'égalité des genres. Au lieu de penser d'abord à la façon dont l'autonomisation des filles peut améliorer l'économie, ou des choses de ce genre, il vaut mieux se concentrer sur le fait qu'il s'agit d'un droit de la personne et que c'est pour cette raison qu'elle est importante. Il faut commencer par les filles. Je pense aussi que le fait d'avoir une représentation adéquate des femmes et un mentorat entre des femmes plus expérimentées et des filles plus jeunes permet aux filles de voir d'autres personnes évoluer dans les rôles dont elles rêvent et leur permet de se projeter dans l'avenir. Je pense donc qu'il est vraiment important qu'elles puissent se projeter dans ces rôles.

Pourriez-vous nous parler de l'importance de la célébration de la toute première **Semaine de l'égalité des sexes au Canada?**

Je pense que cette semaine est vraiment importante. C'est vraiment une occasion de célébrer nos progrès en matière d'égalité des genres, mais aussi de reconnaître ce qui doit encore être accompli pour que l'égalité des genres devienne une réalité. Je pense que c'est aussi un moment idéal pour célébrer des femmes et des filles inspirantes qui nous aident à nous rapprocher de notre objectif. J'aime vraiment le thème « L'égalité des sexes, c'est bon pour tout le monde » de cette semaine, car je pense qu'il est vraiment important de promouvoir l'idée que le féminisme et l'égalité des genres concernent vraiment tout le monde, pas seulement les femmes. Je pense que cela montre vraiment que notre pays est sur la bonne voie, car nous ne nous contentons pas de célébrer le chemin parcouru, mais nous reconnaissons aussi les domaines où nous devons nous améliorer.

Avez-vous des idées ou des réflexions sur la façon dont cette semaine pourrait être utilisée pour mettre en évidence et intégrer les voix des jeunes dans le dialogue sur les enjeux liés au genre?

Je pense que cette semaine est une excellente occasion de donner aux jeunes la chance de faire part de leurs points de vue et de vraiment faire entendre leur voix sur cette question. Je crois qu'au cours de cette semaine, mais aussi en général, les médias sociaux sont un excellent moyen pour les jeunes de communiquer ce que cette semaine ou la Semaine de l'égalité des sexes représente pour eux. À l'avenir, il serait formidable de tenir un sommet ou une conférence pour que les jeunes puissent se réunir et discuter d'idées pour atteindre l'égalité des genres et élaborer un plan sur la façon dont le Canada peut aller de l'avant.

Comme vous le savez probablement, grâce à notre leadership en matière d'égalité des genres, le Canada a été choisi pour accueillir la conférence [Women Deliver 2019](#), la plus grande conférence sur l'égalité des genres et sur la santé, les droits et le bien-être des filles et des femmes au XXI^e siècle. Selon vous, quelles sont les principales réalisations que le Canada devrait souligner et montrer au monde dans le cadre de cette conférence?

La représentation des femmes augmente, et je pense que c'est quelque chose dont nous pouvons être fiers, même si nous ne sommes pas encore parfaits. À l'heure actuelle, notre gouvernement a un cabinet paritaire, et il y a beaucoup plus de femmes qui occupent des postes de haut niveau dans notre pays, ce qui est formidable. Je pense aussi qu'il est important que nous ayons des semaines et des journées comme celle-ci, car, par exemple avec l'égalité des genres, cela montre que notre pays avance dans la bonne direction. De plus, notre pays a aussi été le premier à lancer la Journée internationale des filles, qui est également un objet de célébration. De plus, je crois vraiment que notre gouvernement investit dans l'éducation des filles et dans d'autres campagnes axées sur les droits des femmes, comme «
Changer l'histoire des naissances », alors je pense que c'est aussi un point dont nous pouvons être fiers.



Avez-vous des conseils à donner aux jeunes femmes qui souhaitent participer à ce genre de travail de sensibilisation?

Je pense que la première étape consiste à déterminer les questions qui vous passionnent et à commencer à vous renseigner sur le sujet. Je crois que le fait de participer à des organisations comme Plan International est aussi une excellente façon de perfectionner vos compétences en matière d'art oratoire et de vous donner l'occasion de vous faire entendre sur des enjeux qui vous tiennent à cœur. Pour ma part, le fait de me joindre au Bureau des conférenciers m'a permis de rencontrer des gens aux vues similaires et d'en apprendre davantage sur les enjeux qui me tiennent à cœur, tout en m'aidant à perfectionner mes compétences en matière de présentation, d'entrevue et d'autres choses semblables. Je pense vraiment que les jeunes femmes ne devraient pas avoir peur de s'exprimer et de se faire entendre, parce que je sais que cela m'a vraiment aidé à trouver mon identité et mes passions.